

Les maîtres du temps

Nouvelle rencontre dans notre série sur les artisans d'Avignon, les horlogers Roy et Valérie Baierlein, parmi les derniers d'une profession menacée

Consultez votre montre avant d'entrer : la quantité de "tic-tac" qui résonne dans l'atelier risque bien de vous faire perdre toute notion du temps. Ces passionnés y réparent tout ce qui est mécanique : pendules, montres, boîtes à musique, automates. Les modèles les plus anciens cliquètent depuis le début du XVIII^e. "S'il n'y a pas de tic-tac, ça ne m'intéresse pas. Le quartz, ce n'est pas le même monde," précise d'emblée ce maître du temps. C'est son père horloger qui transmet à Roy le métier, dès 14 ans. "Une fois qu'on a la main dans le mécanisme, on en sort plus" raconte-il, pour expliquer un parcours réglé comme une horloge : élève à 16 ans à l'École Nationale d'Horlogerie, il confirme sa vocation et y rencontre son épouse Valérie.

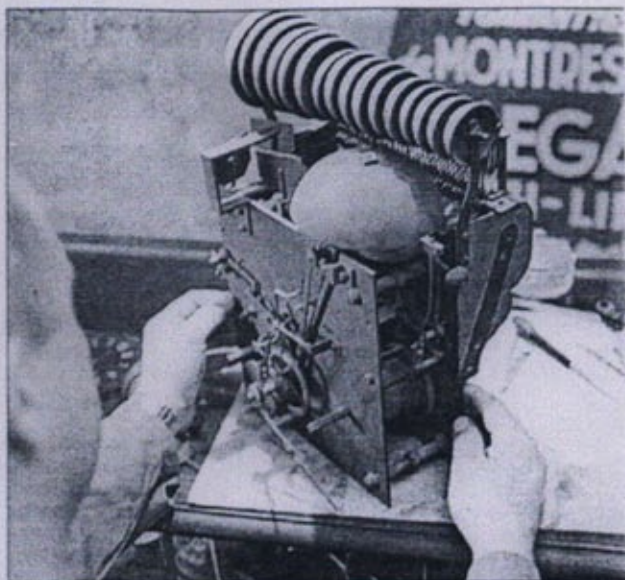
Une précision... d'horloger

Roy Baierlein effectue un travail d'une rare minutie. Dans son atelier, les outils varient du tournevis minuscule à la fraiseuse de dentiste, en passant par les très rares "tours à pivoter" et "potences à vis". Entre

ses mains expertes passent parfois des modèles hors normes : une pendule mélodique, une horloge "révolutionnaire", des montres où chiffres romains et arabes se mélangent. On aperçoit "un baromètre lumineux qui donne l'humeur de l'horloger". On apprend que les pendules arrivent surtout vers la mi-décembre, "pour qu'elles sonnent le nouvel an". Quand aux célèbres coucoucs, ils sont apportés par "tous ceux qui veulent retrouver les émotions de leur enfance". Et au delà de ces curiosités, des marques, modèles et styles à n'en plus finir.

"Il n'y a pas de relève..."

Cette diversité oblige Roy à maîtriser des savoirs parfois disparus, qu'il doit alors retrouver dans les livres d'histoire. Autour de l'horlogerie gravitent de nombreux métiers : métallurgistes, émailleurs et graveurs pour les cadrans, marbriers, bronziers, ciseleurs, doreurs, menuisiers et peintres pour "l'habillage". "Notre problème est de retrouver ces professionnels pour réaliser ces travaux. Il n'y a plus de relève dans notre corps de métier" déplore Roy.



Roy Baierlein est un passionné qui répare tout ce qui est mécanique...

Pour y remédier, il collectionne les outils anciens et rachète par milliers des pièces de fonds d'usine. "Je passe plus de temps à trouver la bonne pièce qu'à réparer. Dans nos métiers, il y a une vraie déontologie : respecter la volonté du créateur et l'époque, ne jamais trahir l'objet," explique-t-il.

Cinq siècles d'horlogerie.

En ce moment, Roy Baierlein écrit un livre d'histoire sur les horloges

publiques et les horlogers d'Avignon. Certes, il ne remontera pas jusqu'aux Egyptiens, qui les premiers usaient sabliers et cadrans solaires. L'horlogerie ancienne, avec ses dentelles de rouages chromés n'apparaît vraiment que vers 1540. D'abord religieuses, les horloges sont rapidement appréciées par les puissants. C'est la "haute époque", quand horlogerie rimait avec luxe et privilèges. Florissants, mais protestants, la plupart des horlogers français fuient ensuite les guerres de religion et se réfugièrent en Suisse ! Au XIX^e, l'industrie horlogère explose, les artisans laissent libre cours à une imagination débordante. Bréguet, Lépine et plus tard Lip font partie des "génies" de cet art.

"Après 24 ans dans le métier, je n'entend plus jamais les "tic-tac". Mais dehors, ils me manquent. De toutes façons, je sors peu, je n'ai pas pris de vacances depuis dix ans. Mais quand on aime autant son métier, cest les vacances tous les jours !" s'exclame Roy. Lui qui s'amuse des gens qui l'appellent en croyant téléphoner à l'horloge parlante prétend ne jamais porter de montre, et ne jamais savoir l'heure. Difficile à croire : cet homme a le rythme dans la peau.

Atelier d'horlogerie ancienne : 47, rue de la Banasterie.
Tel : 04.90.82.99.11

Texte et photos
Laurent VEDRINE ■

